

Forcer le décalottage du gland : inutile voire néfaste



Presque tous les garçons ont des adhérences du prépuce à la naissance. Forcer le décalottage est inutile voire néfaste. L'action du temps et une toilette simple suffisent le plus souvent.

Des adhérences naturelles

● À la naissance, presque tous les garçons ont le prépuce "collé" au gland par des adhérences. Le décalottage est impossible, autrement dit, on ne peut pas dégager entièrement le gland en ramenant la peau du prépuce en arrière. Au fil du temps, la peau s'assouplit et le gland devient progressivement visible. Les adhérences disparaissent en général d'elles-mêmes avant l'adolescence.

● Chez certains garçons, l'orifice du prépuce est trop étroit pour découvrir le gland : c'est un phimosis. La plupart des phimosis disparaissent tout seuls avec le temps.

● En général, ces situations ne provoquent aucune gêne, ni maladie et ne nécessitent pas d'intervention particulière.

Attention au décalottage forcé

● Il est inutile, et même néfaste, de vérifier si le gland de l'enfant peut être décalotté. Tirer sur le prépuce de manière forte ou répétée provoque parfois des microtraumatismes, une inflammation ou une infection du gland, et est parfois à l'origine d'un phimosis. Dans certains cas, il devient impossible de recalotter le gland, ce qui nécessite une intervention médicale en urgence. Le mieux est de ne pas tenter de manœuvre intempestive.

Une toilette simple

● Pour les soins d'hygiène, de l'eau et du savon sont suffisants. Il est préférable de pratiquer une toilette externe et ne pas chercher à nettoyer sous le prépuce quand il commence à se "décoller". La base du gland est protégée par une substance blanche naturelle (le smegma) qui favorise le décollement des adhérences. Mieux vaut ne pas l'ôter par une toilette trop poussée.

● Pour éviter une macération ou une irritation du prépuce chez le bébé, il est préférable de renouveler les couches régulièrement.

En cas de phimosis gênant

● Chez certains garçons, le phimosis devient gênant et les érections douloureuses. Il arrive aussi qu'une infection du prépuce ou du gland se développe, ou que des infections urinaires se répètent. Dans ces situations, un traitement est envisagé.

● Quand le phimosis est gênant, des tractions douces du prépuce pendant quelques semaines, expliquées par le médecin, et parfois une application sur le prépuce d'un corticoïde aident au décalottage du gland chez la plupart des garçons.

● Dans de rares cas de phimosis gênants, un traitement chirurgical du prépuce est justifié. Il existe plusieurs techniques chirurgicales, dont la circoncision.

©Prescrire - septembre 2015

Sources :

- "Prépuces non rétractables. Résolution spontanée des adhérences, et souvent des phimosis" *Rev Prescrire* 2012 ; 32 (347) : 684-686.